



Une fan de hockey détient les clés du nouveau musée de Chillon

Luana Menoud-Baldi Militante PDC, la Tessinoise est aussi la première femme à présider l'Association suisse des musiques.

Karim Di Matteo Texte
Jean-Paul Guinnard Photo

Elle aime parler, Luana Menoud-Baldi. Elle ne s'en cache pas. Elle s'en amuse. Avec beaucoup de gestuelles et une belle voix grave à l'accent italo-phonie. Le premier café n'est pas terminé que la Tessinoise a déjà passé en revue ses racines montagnardes de la Léventine, sa maman qu'elle appelle tous les jours, sa grand-mère maternelle qui lui a servi de modèle et dont elle porte l'alliance, *Coca et Fino*, les deux chiens de son mari chasseur. «Mais l'amour de ma vie restera *Romeo*. Mon «chien canapé», comme je l'appelais. Quand je suis venue vivre ici à Sornementier (FR), j'étais souvent seule les soirs. Je lisais tard, j'entendais les bruits du bois qui travaille, j'avais un peu peur. Il était mon gardien.»

Cette période de relative inactivité à son arrivée en Suisse romande il y a quatorze ans a toutefois été exceptionnelle dans le parcours de

cette femme engagée qui a accumulé les mandats politiques, associatifs (dans l'aide aux personnes atteintes de l'alzheimer notamment) et professionnels. «J'aime ma tranquillité après une longue journée de travail, mais quand je m'engage dans quelque chose, je suis une machine de guerre.»

La métaphore militaire est toute trouvée pour celle qui, depuis la mi-décembre et dans la tourmente Covid, dirige «Fort de Chillon - L'histoire en direct»: le nouveau musée revient sur la vie des soldats dans les méandres souterrains de la montagne qui fait face au prestigieux château du même nom, près de Montreux.

Il n'y a pourtant rien de martial chez la native du village de Faido qui fêtera ses 50 ans en octobre. De la ténacité et du mordant, oui, par contre. Cette employée de commerce de formation en a eu besoin pour faire sa place dans un monde d'hommes: «Si on me dit simplement non sans argumenter, ça ne suffira pas», prévient-elle.

Gianni Aprile, son ex-patron à la Banque de la Suisse italienne pendant dix-sept ans et qu'elle considère comme son mentor, le sait mieux que quiconque. «Elle a tendance à croire que je lui ai amené beaucoup de choses, alors qu'elle a puisé dans ses grandes capacités de créativité, d'adaptation, de gestion des rapports humains, de curiosité et d'ouverture, explique affectueusement le septuagénaire. Elle a une grande force.»

Du hockey à l'art

Son fort caractère, cette fille unique le tient de son père: «Il n'avait pas été très content que je sois une fille. Les Baldi sont une famille de hockeyeurs, supporters d'Ambri Piotta, et son fils aurait dû faire du hockey. Mais il a tout de suite compris que j'aimerais ce sport. Nos vacances de Noël, c'était la Coupe Spengler à la télé: lui, moi et une boîte de chocolats Femina.»

Si Luana Menoud-Baldi est rigoureuse, elle est aussi chaleureuse et attachante. Fleur bleue même quand elle raconte dans le détail la rencontre avec son mari Jean-Bernard, dont elle parle si tendrement. Tout s'est joué autour d'une piste de danse à Yverdon. Forcément, puisqu'elle est toujours la dernière à la quitter: «Maman et papa m'ont transmis cette passion. Ils ont toujours dansé: valse, polka, danse de salon. Donc dès que j'ai pu, je m'y suis mise, et avec une amie on sortait tous les vendredis et samedis soir.» La danse, mais le théâtre aussi (en patois tessinois de préférence), et plus encore la musique. Depuis août 2020, la clarinetiste de formation est devenue la première présidente de la séculaire Association suisse des musiques. «Non-almannique, tessinoise de surcroît et femme: un cocktail explosif.»

Durant au moins sept ans, elle jouera les lobbyistes au service des formations amateurs et en tenant compte à l'équilibre entre les différentes sensibilités linguistiques et culturelles. La semaine dernière, elle était de la délégation qui a rencontré - virtuellement - Alain Berset pour discuter aide financière et logistique dans le contexte Covid.

Dans le chaudron de la politique

Heureusement, la chose politique, elle l'a dans le sang: «Mon grand-père, qui fut le fondateur de la section «socialiste ouvrière» de la Léventine, a fait mon éducation politique et mon papa était libéral.» Entre les deux extrêmes, elle a opté pour le Centre, ex-PDC, dès ses 18 ans:

«Si on me dit simplement non sans argumenter, ça ne suffira pas.»

d'abord comme conseillère communale à Chiggogna, puis municipale à Chiggogna-Faido et en intégrant le comité cantonal tessinois. Aujourd'hui, elle est encore membre de celui du PDC de la Glâne (FR).

Grâce à Flavio Cotti, le plus tessinois des ex-conseillers fédéraux, elle a même effleuré un poste à Berne dans le giron de Doris Leuthard. Sauf que son CV a atterri sur le bureau de Pierre Clément, chez Laurastar, à Châtel-Saint-Denis, où elle a entamé «une nouvelle phase de vie» à deux pas de chez elle. Et quand le Veveysan entrevoit son projet de musée interactif dans le fort dont il est propriétaire, il l'embarque dans l'aventure pour finir par lui en confier les clés.

Mais le soir, dès que la porte de son bureau se referme, elle quitte la Riviera pour retrouver, trente minutes plus tard, son refuge: une ancienne ferme au milieu des champs que son mari a rénover et où les renards passent parfois dire bonjour. Celle-là même qui l'a décidée à quitter son canton de cœur à la plus grande surprise de son entourage. Où elle se serait même vu élever des enfants. Mais la vie en a décidé autrement. Meubles, chaises, tableaux, poysas: à l'intérieur, tout est une ode aux héritages culturels du couple. «Nous y avons amené nos différences et on se retrouve dans les traditions. On parle tous les deux notre patois respectif et on se comprend. Il est d'ailleurs encore tout surpris quand il réalise qu'il croit discuter en douce avec ses amis chasseurs alors que je le comprends.»

Bio

1971 Naissance au Tessin le 11 octobre, à Faido.
1989 Première élection au Conseil communal de Chiggogna.
1990 Elle entame sa carrière dans le secteur de la banque.
1995 Devient présidente des Jeunes PDC Tessinois.
1996 Entre au comité de la «Federazione Bandistica Ticinese», fédération de sociétés musicales.
2004 Présidente de la 2e Fête cantonale des musiques tessinoises.
2007 Mariage avec Jean-Bernard. Elle emménage définitivement en terre fribourgeoise et est engagée chez Laurastar.
2011 Présidente de l'Association Alzheimer Fribourg.
2018 Début de la nouvelle activité auprès du fort de Chillon en octobre.
2020 Nomination à la présidence de l'Association suisse de la musique. Devient la première femme présidente de l'ASM.